

ArcticNet Inc., un organisme canadien à but non lucratif, fondé en 2003, a pour mission de contribuer au développement et à la diffusion des connaissances nécessaires pour formuler des stratégies d'adaptation et des politiques nationales permettant de faire face aux impacts et aux opportunités liés aux changements climatiques dans l'Arctique. À cette fin, ArcticNet soutient la recherche nordique, le renforcement des capacités et l'élaboration de politiques. Misant sur une approche distincte, ArcticNet allie les connaissances scientifiques au savoir autochtone, considérant ces deux formes de savoir comme de précieuses sources d'information.

Comptant principalement sur le soutien financier du gouvernement du Canada – d'abord dans le cadre du Programme des réseaux de centres d'excellence (2003-2025) –, ArcticNet est maintenant financé, depuis 2024, par le Fonds stratégique des sciences. En 20 ans, ArcticNet a financé plus de 230 projets multidisciplinaires dans l'Inuit Nunangat et le Nord canadien, et a formé plus de 4 000 personnes hautement qualifiées dans 140 établissements canadiens.

ArcticNet compte un vaste réseau de partenaires, dont 60 organismes autochtones, 12 organismes gouvernementaux canadiens (fédéraux, provinciaux et territoriaux), 48 collectivités, plus de 40 établissements d'enseignement postsecondaire et des équipes de recherche provenant de plus de 25 pays collaborateurs. Dans le cadre de ces partenariats, ArcticNet s'emploie à concrétiser sa vision : inspirer la découverte, valoriser et faire rayonner les connaissances pour un Arctique florissant.

Le secrétariat d'ArcticNet est situé à l'Université Laval, à Québec. L'organisme compte également des bureaux à l'Université d'Ottawa, à Ottawa, au Canada.



Table des matières

4	Introduction	
4	Sommaire	
7	ArcticNet en chiffres en 2024-2025	
9	À propos d'ArcticNet	
9	Vision	
9	Mission	
10	Objectifs actualisés	
10	Valeurs actualisées	
10	Principes actualisés	
11	L'héritage de 20 ans d'ArcticNet	
13	Formation des spécialistes de la recherche arctique au fil des générations	
13	Réseau et partenariats	
14	Transfert de connaissances et exploitation de la technologie	
15	L'excellence de la recherche scientifique sur l'Arctique : répercussions et bilan	
16	Coup d'œil sur 20 ans d'ArcticNet	
19	Financement de la recherche	
19	Programme de recherche en partenariat	
20	Programme North-by-North	
22	Fait saillant en matière de collaboration internationale – Mise en place d'un fonds conjoint avec la Scottish Alliance for Geoscience, Environment and Society (SAGES)	
23	Survol des projets de recherche	
24	Programme de recherche en partenariat	
27	Programme North-by-North	
28	Formation de la nouvelle génération de chercheur(euse)s sur l'Arctique	
29	Formation et renforcement des capacités	
29	Association étudiante d'ArcticNet	
30	Mobilisation des connaissances et réseautage	
32	Conférence <i>Arctic Change</i> de 2024	
35	Articles publiés dans les médias au sujet de la conférence <i>Arctic Change</i> de 2024	
36	Engagement en matière d'équité, de diversité et d'inclusion	
39	ArcticNet dans les médias	
40	Points saillants dans les médias	
41	Publications	
42	Partenariats	
44	Direction d'ArcticNet	
47	Conseil d'administration d'ArcticNet	
48	Secrétariat d'ArcticNet	
49	Comités d'ArcticNet	
51	Rapport financier	

Introduction

Sommaire

Au cours des 20 dernières années, ArcticNet a financé une multitude de projets de recherche dans l'Arctique canadien et d'autres régions, réaffirmant les investissements et le leadership international du Canada dans le secteur de la recherche nordique. Ces projets ont englobé toutes les régions géographiques du Nord canadien, y compris le Nord du Manitoba, le Québec, le Labrador, les Territoires du Nord-Ouest, le Yukon et les quatre régions inuites du Canada, appelées collectivement l'Inuit Nunangat, soit la région désignée des Inuvialuit, le Nunavut, le Nunavik et le Nunatsiavut. ArcticNet a notamment financé des équipes de recherche provenant d'universités et de collèges de régions du Nord et du Sud, ce que l'organisme continue de faire dans le cadre du Fonds stratégique des sciences, témoignant d'un effort considérablement élargi pour renforcer les capacités de recherche des établissements de recherche universitaires et nordiques, ainsi que des collectivités autochtones du Nord.

Au cours de la dernière année, ArcticNet a su composer simultanément avec sa nouvelle réalité à titre de bénéficiaire du Fonds stratégique des sciences (2024-2029) du gouvernement du Canada et la fin de son financement dans le cadre du Programme des réseaux de centres d'excellence (2003-2025). Grâce au soutien financier du Fonds stratégique des sciences (FSS), ArcticNet a pu se consacrer à l'élaboration et au lancement de divers appels de propositions, à l'évaluation et à la sélection de projets, à la poursuite de ses activités de mobilisation des connaissances et à l'expansion de ce programme, à la poursuite de ses collaborations avec les intervenants concernés, ses partenaires et les détenteurs de droits, au maintien des communications avec la communauté de la recherche nordique et le grand public, ainsi qu'à la gestion de changements tant chez ses cadres supérieurs qu'au sein de son secrétariat.

Les programmes de recherche demeurant au cœur de ses activités, ArcticNet continue d'exercer son rôle de chef de file au Canada pour ce qui est d'appuyer et de réunir la communauté de la recherche arctique. En 2024-2025, ArcticNet a consacré plus de 3,48 millions de dollars de son financement provenant du FSS à ses programmes de recherche. ArcticNet a atteint ce jalon en un temps record dans le cadre de multiples transferts de subvention, se traduisant par la signature de plus de 40 ententes de financement avec des bénéficiaires finaux associés à 38 organismes de soutien à la recherche, dont des universités, des collèges, des établissements d'enseignement postsecondaire du Nord et des organisations autochtones.

En 2024-2025, ArcticNet a lancé un nouvel appel de propositions dans le cadre de son Programme de recherche en partenariat; l'organisme a reçu 74 demandes et a retenu 26 projets aux fins de financement. ArcticNet s'est associé à Savoir polaire Canada et à Génome Québec pour financer ces projets de recherche, leur octroyant un montant total de 11,38 millions de dollars sur trois ans. Les projets interdisciplinaires financés répondent à d'importantes priorités définies par ArcticNet dans les principaux domaines suivants : le bien-être, les infrastructures, l'énergie, les écosystèmes et l'économie. Tous sont fondés sur de solides partenariats avec les collectivités autochtones et nordiques, et tiennent compte de divers systèmes de connaissances.

Ces projets représentent plus de 276 membres d'équipes (dont des chercheurs et chercheuses, collaborateurs et collaboratrices, et partenaires) et 92 personnes hautement qualifiées. Les données préliminaires recueillies en matière d'équité, de diversité et d'inclusion révèlent une parité entre les sexes chez les responsables de projets (44 % étant des hommes et 56 %, des femmes). En outre, près du tiers des responsables de projets d'ArcticNet sont des chercheurs et chercheuses autochtones; 22 % sont des résidents et résidentes du Nord, et 15 % sont des chercheurs et chercheuses en début de carrière.

Pendant des années, les groupes autochtones et premiers ministres territoriaux ont demandé un soutien accru au renforcement du leadership dans le secteur de la recherche nordique et arctique. En 2019, en réponse à leur demande, ArcticNet a lancé le programme North-by-North, visant à promouvoir les activités de recherche et de formation dirigées par les collectivités autochtones et nordiques. Le programme North-by-North comprend le programme Inuit Qaujisarnirmut Pilirijjutit (IQP), qui finance les projets de recherche inuits axés sur la santé, l'environnement

et les changements climatiques, et le Programme des responsables de recherche nordiques, qui vise à renforcer les capacités de recherche des établissements d'enseignement postsecondaire du Nord. L'IQP a reçu récemment neuf propositions d'idées de projets de recherche et a lancé une subvention pour l'élaboration de propositions visant à favoriser la collaboration entre les chercheurs et les collectivités. Le Programme des responsables de recherche nordiques a reçu des demandes de quatre établissements visant à promouvoir la recherche dans les domaines du bien-être et des écosystèmes. ArcticNet travaille également à l'expansion du programme North-by-North afin d'y inclure aussi un programme de recherche dirigé par les Premières Nations, trois demandes d'organismes représentant les Premières Nations ayant été approuvées aux fins de financement pour 2025-2026.

En décembre 2024, ArcticNet a souligné son 20e anniversaire dans le cadre de la cinquième édition de sa conférence internationale Arctic Change à Ottawa. L'événement a réuni plus de 1 700 participants, dont 570 résidents du Nord – l'édition la plus représentative et la plus inclusive à ce jour. La conférence Arctic Change de 2024 comportait plus de 600 présentations scientifiques et visait à promouvoir la collaboration à l'échelle internationale afin d'amener les divers intervenants à unir leurs efforts pour s'attaquer aux changements climatiques et socioéconomiques dans l'Arctique en prévision de la prochaine Année polaire internationale, qui se tiendra en 2032-2033.

ArcticNet a élargi son réseau de partenaires afin de renforcer les efforts en matière de recherche, de formation et de mobilisation des connaissances. L'organisme a également officialisé de nouvelles collaborations avec Génome Québec, Savoir polaire Canada et l'Institut arctique de l'Amérique du Nord, alors qu'il poursuit ses discussions avec d'autres organismes. Ces partenariats favorisent l'élaboration conjointe de possibilités de financement, la participation de spécialistes aux groupes de travail du Conseil de l'Arctique et l'établissement de nouvelles méthodes de formation des chercheurs et chercheuses de l'Arctique, ainsi que des conseillers et conseillères en recherche autochtone. ArcticNet a également lancé des initiatives de financement afin d'accueillir au Canada les chercheuses et chercheurs américains de l'Arctique qui sont déplacés, en plus de travailler à l'élaboration de nombreuses initiatives de mobilisation des connaissances.

À l'aube de la prochaine Année polaire internationale, ces efforts confirment le leadership dont fait preuve ArcticNet pour promouvoir la réalisation de recherches collaboratives et inclusives sur l'Arctique à l'échelle internationale.

Direction d'ArcticNet :



Christine Barnard, directrice générale



Philippe Archambault, directeur scientifique



Donna Kirkwood, présidente du conseil d'administration d'ArcticNet (2020-2025)



ArcticNet en chiffres en 2024-2025

34 projets
actifs

8
programme
North-by-North

26
Programme de
recherche en
partenariat

Projets de recherche en partenariat

**+
de 275** membres
d'équipes

(dont des chercheurs et
chercheuses, collaborateurs et
collaboratrices, et partenaires)

92
PHQ

Responsables de projets :

43%

Hommes

25%

Chercheurs et chercheuses
autochtones

21%

Résidents
du Nord

57%

Femmes

75%

Non-Autochtone

14%

Chercheurs et chercheuses
en début de carrière

Programme North-by-North

43 membres
d'équipes
de projets

269

publications

en 2024-2025
seulement

229 évaluées
par des
pairs

(85%)

Conférence
Arctic Change
de 2024

+ de **1 700**

participants

accueillis à Ottawa (Ontario)

+ de **570**

participants provenant
du Nord (33%)

À propos d'ArcticNet

En 2024-2025, le conseil d'administration a approuvé une version actualisée de la vision, de la mission, des objectifs, des valeurs et des principes d'ArcticNet, franchissant ainsi une nouvelle étape de l'évolution d'ArcticNet afin de mieux exprimer les nouvelles réalités et priorités de l'organisme.

Vision

Inspirer la découverte, valoriser et faire rayonner les connaissances en appui à un Arctique florissant.

Mission

ArcticNet contribue à la vitalité de l'Arctique canadien en favorisant la recherche de renommée mondiale et en renforçant les capacités. Nous sommes guidés par un esprit de partenariat et de collaboration, ainsi que par la valorisation et le respect de l'autodétermination des Autochtones.



Objectifs actualisés

- I. Approche durable** – ArcticNet compte de nombreuses sources de financement.
- II. Chef de file mondial** – ArcticNet est reconnu comme une source fiable au Canada et sur la scène internationale pour l'excellence de ses recherches sur l'Arctique.
- III. Modèle de recherche inclusive** – Tant à l'échelle internationale que nationale, ArcticNet est un modèle de collaboration équitable et éthique, qui favorise la diversité, ainsi que le leadership et l'autodétermination des Autochtones en recherche.
- IV. Développement des talents** – ArcticNet contribue au renforcement des capacités et à l'acquisition de compétences essentielles en recherche dans l'Arctique.
- V. Engagement à travailler en partenariat** – Le conseil d'administration d'ArcticNet témoigne de son engagement à travailler en partenariat avec les Inuits.
- VI. Catalyseur de changement** – Les travaux de recherche menés par ArcticNet contribuent à la prise de décisions fondées sur des données probantes et au renforcement de l'autodétermination des Inuits, des Premières Nations et des Métis au chapitre de la prise de décisions, de l'élaboration de politiques, ainsi que de la réalisation d'activités de surveillance et d'évaluation dans l'Arctique et le Nord canadien dans des secteurs comme les changements climatiques.
- VII. Création d'un sens de la communauté** – ArcticNet est résolu à créer un sentiment d'appartenance au sein des nombreuses communautés qui le composent.

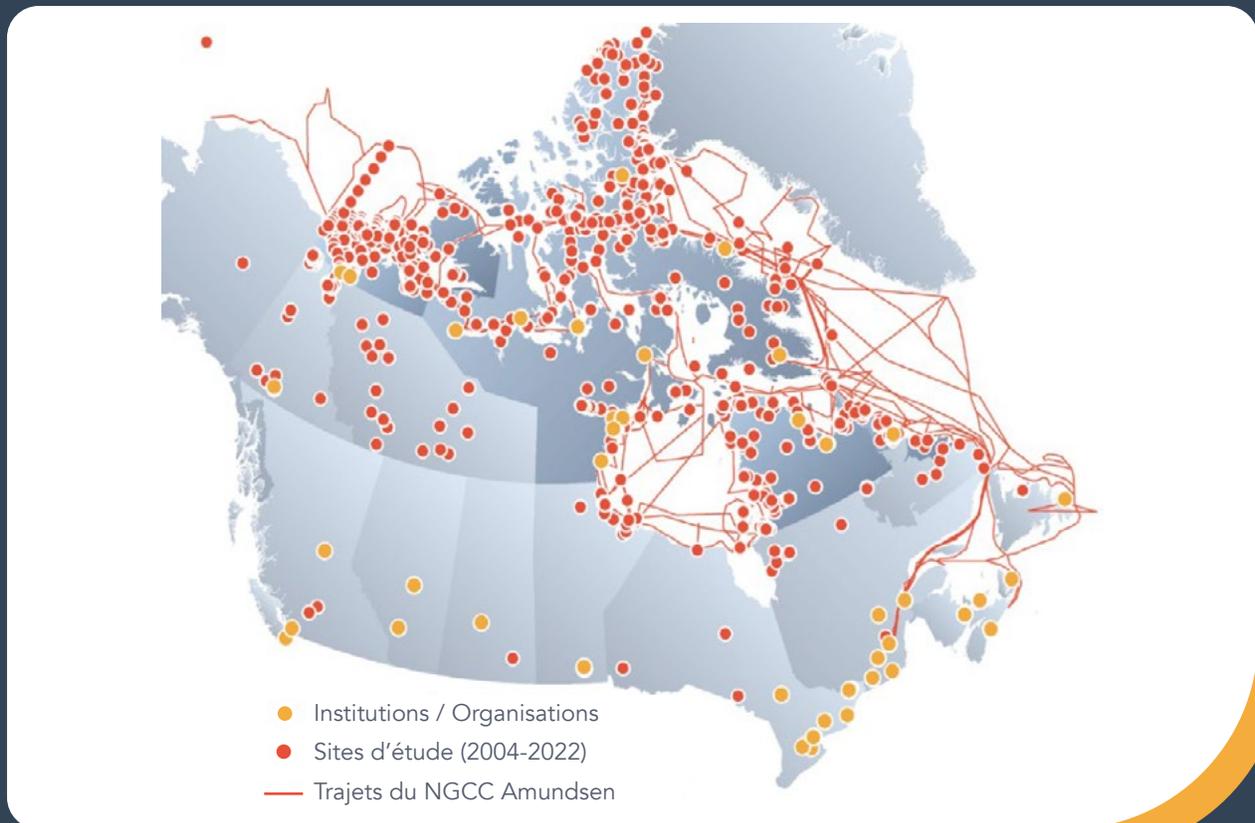
Valeurs actualisées

- I.** Respectueux
- II.** Collaboratif
- III.** Inclusif
- IV.** Éthique
- V.** Équitable
- VI.** Innovateur
- VII.** Responsable
- VIII.** Transparent
- IX.** Capable de s'adapter
- X.** Fondé sur les données probantes

Principes actualisés

- I.** Prêcher par l'exemple – agir avec intégrité et respect
- II.** Collaborer fréquemment et soutenir les partenariats
- III.** Favoriser l'équité, la diversité et l'inclusion
- IV.** Renforcer l'autodétermination des Inuits, des Premières Nations et des Métis en recherche
- V.** Communiquer fréquemment avec les publics internes et externes
- VI.** Promouvoir l'innovation, la découverte scientifique et la prise de décisions fondées sur des données probantes
- VII.** Démontrer l'importance des systèmes de connaissances diversifiés

L'héritage de 20 ans d'ArcticNet



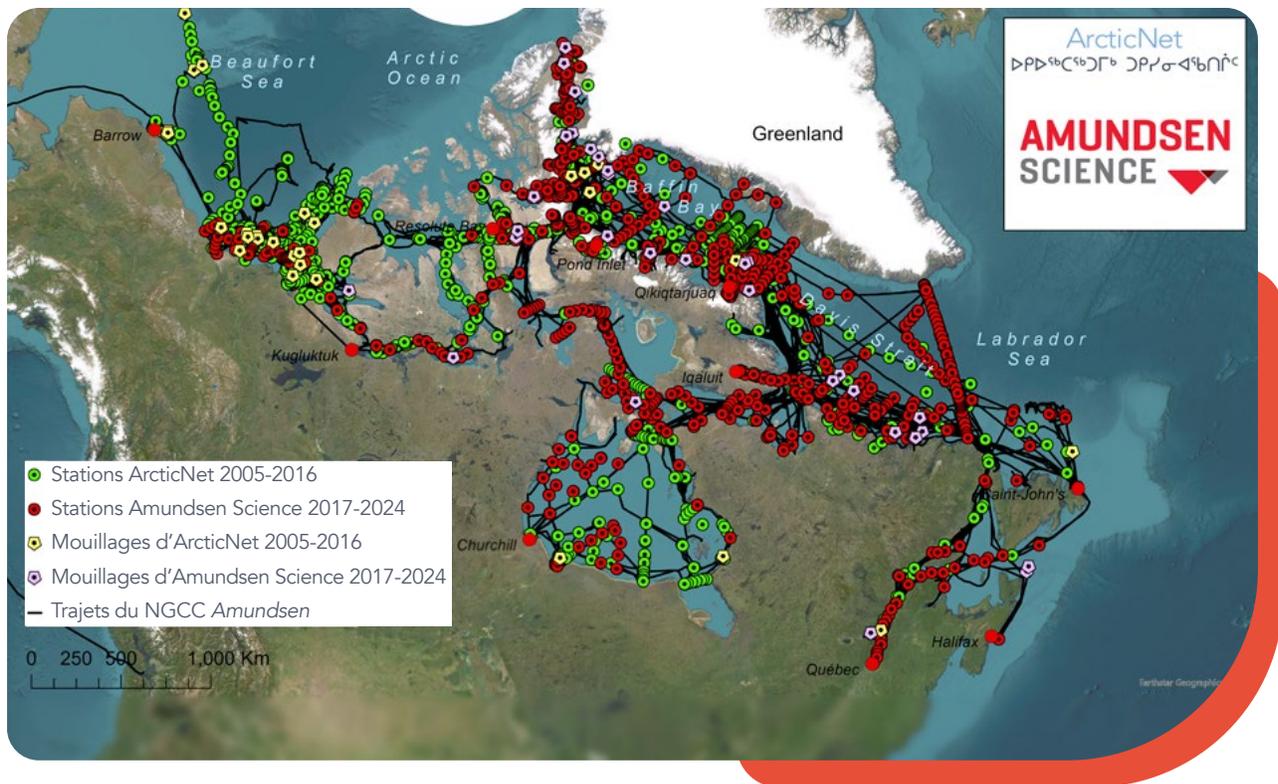
Au cours des 20 dernières années, ArcticNet s'est imposé comme le principal réseau de la recherche arctique au Canada, finançant plus de 230 projets multidisciplinaires dans l'Inuit Nunangat et d'autres régions nordiques. Grâce à de solides partenariats avec les détenteurs de droits autochtones, les gouvernements, le milieu universitaire et l'industrie, le réseau est devenu le catalyseur d'un nouveau modèle de recherche arctique axé sur la collaboration, pertinent politiquement et fondé sur une approche communautaire. ArcticNet s'est attaqué à d'importants enjeux, dont la dégradation du pergélisol, le logement et les infrastructures, la conservation des milieux marins, la santé publique, la biodiversité et l'adaptation aux changements climatiques. Ses recherches ont eu une incidence directe sur les politiques régionales et nationales, améliorant notamment les normes en matière de logement et les zones de protection marines. ArcticNet a également joué un rôle clé dans l'élaboration de la position scientifique et stratégique du Canada dans le Nord.

Carte de l'empreinte nationale de recherche d'ArcticNet, des institutions partenaires et aperçu des parcours du navire de recherche *Amundsen*.

ArcticNet a contribué à la création d'importantes initiatives et infrastructures de recherche dans l'Arctique, y compris d'autres organismes à grande échelle, dont Sentinelle Nord et l'Institut nordique du Québec. ArcticNet a notamment déployé le seul brise-glace dédié à la recherche au Canada, le NGCC *Amundsen* de la Garde côtière canadienne, et a été l'instigateur de la création d'un nouvel organisme sans but lucratif, Amundsen Science Inc., qui assure maintenant la gestion exclusive du programme scientifique du NGCC *Amundsen*.

Les résultats des recherches menées par ArcticNet (plus de 14 135 publications, dont des publications à impact élevé) ont permis d'améliorer la compréhension scientifique des écosystèmes arctiques et des répercussions des changements climatiques sur l'environnement, la société et la santé humaine. Il convient de souligner que les projets de recherche financés par ArcticNet ont permis d'établir des scénarios environnementaux futurs, d'évaluer les possibilités de piégeage du carbone dans les forêts de laminaires de l'Arctique, ainsi que d'éclairer la réglementation environnementale concernant la pollution par le mercure et la surveillance des parasites. Ces projets contribuent à façonner l'avenir de notre planète en évolution.

Fait important, ArcticNet a instauré un changement de paradigme en matière de recherche dans le Nord canadien en favorisant la mise en place de programmes et de systèmes de gouvernance dirigés par les Autochtones. Diverses initiatives phares d'ArcticNet, dont les programmes Inuit Qaujisaarmiut Pilirijjutit et North-by-North, sont les premières structures de recherche au monde qui sont menées, gérées et gouvernées par des Inuits, favorisant leur autodétermination en recherche, un concept ancré dans les systèmes de savoirs autochtones. ArcticNet a également accru son soutien aux recherches dirigées par les Premières Nations et aux activités de renforcement des capacités dans les collèges et universités nordiques.



Pendant 20 ans, ArcticNet a soutenu des stations de recherche océanique, des mouillages et des missions à bord du seul brise-glace canadien dédié à la recherche, le NGCC *Amundsen*.

Formation des spécialistes de la recherche arctique au fil des générations

ArcticNet a formé plus de 4 000 personnes hautement qualifiées, dont 55 % sont des femmes, dans 140 établissements canadiens. Parmi ces personnes, beaucoup ont accédé à des postes de direction en recherche et en milieu gouvernemental. ArcticNet a mis l'accent sur l'apprentissage expérientiel axé sur le territoire, l'acquisition d'habiletés en relations interculturelles et la mobilisation éthique. Ses programmes de formation comportaient l'enseignement de techniques de survie et de techniques de recherche polaire, ainsi que des ateliers dirigés par des Inuits.

4 000 PHQ

Dans **140 établissements canadiens**, dont **55%** sont des femmes.

L'une des initiatives phares a été le programme Écoles à bord (2004-2018), qui a initié des élèves de niveau secondaire aux sciences arctiques à bord du NGCC Amundsen. L'Association étudiante d'ArcticNet a offert à la nouvelle génération de chercheurs et chercheuses des possibilités de renforcement des capacités en matière de leadership et de formation. ArcticNet a aussi créé et cofinancé des postes de conseillers et conseillères en recherche inuite dans toutes les régions de l'Inuit Nunangat. Ces personnes ont pour mandat de promouvoir la réalisation de recherches éthiques et respectueuses de la culture autochtone, ainsi que d'établir des ponts entre les priorités autochtones et la planification scientifique.

Réseau et partenariats

ArcticNet a bâti un solide réseau regroupant des organismes autochtones, des établissements universitaires et des gouvernements. L'organisme a lancé des appels de propositions conjointement avec Pêches et Océans Canada, la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable, Ocean Networks Canada, le Réseau d'observation, de prévision et d'intervention en milieu marin (MEOPAR), la Fondation de la famille Weston et d'autres organismes. Le Northern Travel Fund, cofinancé par divers partenaires, dont Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada et l'Arctic Research Foundation, a permis à des centaines d'intervenants autochtones et de résidents du Nord de participer à la réunion scientifique annuelle d'ArcticNet. En partenariat avec Savoir polaire Canada et l'Inuit Tapiriit Kanatami, ArcticNet a obtenu un financement auprès du Fonds stratégique des sciences du gouvernement du Canada et a amorcé une transition vers un nouveau modèle de gouvernance à la suite de la fermeture du Programme des réseaux de centres d'excellence.

Transfert de connaissances et exploitation de la technologie

La réunion scientifique annuelle (ASM) d'ArcticNet est devenue le plus grand rassemblement scientifique sur l'Arctique en Amérique du Nord, attirant un total de plus de 17 000 participants à ce jour. Constituant une tribune pour des centaines de présentations, discussions sur les politiques publiques et événements culturels, l'ASM offre également des possibilités de développement et de réseautage aux chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière. Des événements tels que la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière et la soirée culturelle inuite favorisent l'inclusion et les échanges culturels. Parmi les ouvrages publiés par ArcticNet, on compte plus de 5 900 documents évalués par des pairs et plus de 750 thèses faisant l'objet d'un suivi. Le réseau a aussi financé des productions artistiques, des outils éducatifs et des produits de sensibilisation du public, le tout accessible sur la plateforme Arctic Discovery and Access. Lancé en 2023, le balado d'ArcticNet intitulé Arctic Minded favorise la mobilisation des connaissances, et la série de webinaires présentée par le réseau offre une formation sur l'éthique en recherche, la vérité et la réconciliation, la rédaction d'exposés de politique et d'autres sujets.



L'excellence de la recherche scientifique sur l'Arctique : répercussions et bilan

ArcticNet a financé quelque 237 projets dans toutes les régions nordiques du Canada et a réalisé de nombreuses avancées au cours des 20 dernières années :

- ArcticNet a financé et mis en contact 39 chaires de recherche du Canada au fil des ans, dont trois Chaires d'excellence en recherche du Canada, portant sur la santé humaine, les sciences naturelles et les sciences sociales dans l'Arctique;
- ArcticNet a favorisé la participation des Inuits, des résidents du Nord, des gouvernements et du secteur privé à l'orientation de son réseau et au processus scientifique par l'échange bilatéral de connaissances, de formations et de technologies;
- ArcticNet a augmenté et mis à jour la base observationnelle nécessaire à la gestion des enjeux écosystémiques soulevés par les changements climatiques et la modernisation dans l'Arctique;
- ArcticNet a fourni aux chercheurs et chercheuses universitaires, ainsi qu'à leurs collaborateurs et collaboratrices à l'échelle nationale et internationale, un accès aux régions côtières de l'Arctique canadien;
- ArcticNet a consolidé les collaborations nationales et internationales dans l'étude de l'Arctique canadien;
- ArcticNet a traduit notre compréhension croissante de l'Arctique en études d'impact régional, en élaboration de politiques nationales et en stratégies d'adaptation;
- ArcticNet a favorisé et a soutenu la prospérité, la sécurité, le bien-être, la résilience et l'autodétermination des collectivités nordiques et de leurs habitants.

Depuis 2004, ArcticNet a propulsé le Canada à l'avant-scène mondiale en ce qui concerne la compréhension et la gestion des changements que connaît l'Arctique en tissant des liens avec la communauté scientifique, en établissant des partenariats solides avec les détenteurs de droits autochtones et les principaux intervenants, ainsi qu'en formant la prochaine génération de scientifiques et de spécialistes de la recherche sur l'Arctique. ArcticNet est depuis longtemps le principal organisme canadien voué à la recherche arctique qui exerce une influence directe sur les politiques et la prise de décisions en cette matière. ArcticNet est reconnu comme un organisme qui respecte ses engagements. L'une des principales avancées accomplies par ArcticNet au cours des 20 dernières années – et qui servira de base à nos actions dans les années à venir – a été d'unifier et de renforcer la communauté canadienne des sciences arctiques. À cette fin, nous avons actualisé le modèle de recherche applicable au Nord canadien en améliorant la collaboration entre les chercheurs, les détenteurs du savoir et les utilisateurs finaux de la recherche. À maintes reprises, ArcticNet a atteint – voire largement dépassé – les objectifs établis.

Coup d'œil
sur 20 ans
d'ArcticNet

237 projets
financés

Personnel de recherche (chercheurs et chercheuses du réseau, et responsables de projets) de 2019 à 2024

234 chercheur(euse)s

8%
Autochtones

24%
Chercheurs.se.s nordiques
en début de carrière

41%

Femmes

1%

Personnes
non binaires

58%

Hommes

+
de **4 000**
personnes
hautements
qualifiées dans
140 établissements
canadiens

dont **55%** sont des femmes

20
éditions de
la réunion
scientifique
annuelle

16 700
participant(e)s

Tenues dans **10** villes canadiennes
différentes au fil des ans

Nombre total de publications de 2004 à 2024

Quelque **14 135** ouvrages

5 916

publications scientifiques
primaires

95

articles à impact élevé dans les revues *Nature*, *Science*,
Global Change Biology, *Lancet* et *Proceedings of the
National Academy of Sciences*

1 177 publications spécialisées

7 042 contributions sans
comité de lecture

Des partenariats avec :

60

organismes autochtones

48

collectivités

12

organismes
gouvernementaux
canadiens (fédéraux,
provinciaux et territoriaux)

+
de **40**

établissements
d'enseignement
postsecondaire

Des équipes de recherche provenant de plus de 25 pays collaborateurs

Financement de la recherche

Programme de recherche en partenariat

En 2024-2025, ArcticNet a lancé avec succès un nouvel appel de propositions (octobre 2024) dans le cadre du Programme de recherche en partenariat, sélectionnant divers projets (février 2025). Les projets interdisciplinaires financés dans le cadre de ce programme sont répartis dans le Nord canadien et répondent à d'importantes priorités définies par ArcticNet dans les principaux domaines suivants : le bien-être, les infrastructures, l'énergie, les écosystèmes et l'économie. ArcticNet a reçu 74 demandes et a retenu 26 excellents projets, leur octroyant un montant total de 11 380 596 millions de dollars sur trois ans avec la collaboration financière de Génome Québec et de Savoir polaire Canada. Tous sont fondés sur de solides partenariats avec les collectivités autochtones et nordiques, et tiennent compte de divers systèmes de connaissances.

Ces projets mobilisent quelque 276 membres d'équipe (dont des chercheurs et chercheuses, collaborateurs et collaboratrices, et partenaires) et 92 personnes hautement qualifiées. Les données préliminaires recueillies en matière d'équité, de diversité et d'inclusion révèlent une parité entre les sexes chez les responsables de projets (44 % étant des hommes et 56 %, des femmes). En outre, près du tiers des responsables de projets d'ArcticNet sont des chercheurs et chercheuses autochtones; 22% sont des résidents et résidentes du Nord, et 15% sont des chercheurs et chercheuses en début de carrière.

- Nombre total de demandes reçues : 74 (dont 73 demandes admissibles)
- Montant total du financement demandé : 47 865 745 \$ sur trois ans
- Nombre total de projets financés : 26 (montants allant de 109 246 \$ à 850 000 \$ par projet)
- Montant total du financement octroyé : 11 380 596 \$ sur trois ans avec la collaboration financière de Savoir polaire Canada (2,4 millions de dollars) et de Génome Québec (800 000 \$)



Emplacements et lieux d'échantillonnage des nouveaux projets du Programme de recherche en partenariat

Programme North-by-North

Pendant des années, les groupes autochtones et premiers ministres territoriaux ont demandé un soutien pour renforcer les capacités et le leadership au sein du programme scientifique canadien pour l'Arctique et le Nord. En 2019, en réponse à leur demande, le Comité consultatif inuit et le Comité consultatif territorial d'ArcticNet ont créé le programme North-by-North. Au fil des ans, le programme North-by-North a financé diverses activités de recherche et de formation dirigées par des collectivités autochtones et nordiques.

Le programme North-by-North se divise en trois sous-programmes :

1. l'Inuit Qaujisarnirmut Pilirijjutit;
2. le Programme des responsables de recherche nordiques;
3. le Programme de recherche dirigée par les Premières Nations.

Inuit Qaujisarnirmut Pilirijjutit

Créé conjointement avec des partenaires de l'ensemble de l'Inuit Nunangat, l'Inuit Qaujisarnirmut Pilirijjutit (IQP) est un programme de recherche et de formation mené, géré et gouverné par les Inuits, et un chef de file mondial de la promotion des recherches autodéterminées, réalisées par les Inuits, pour les Inuits. En 2024-2025, l'IQP, qui s'intéresse aux projets portant sur la santé, l'environnement et les changements climatiques, a lancé un appel d'idées de projets de recherche. Recevant neuf demandes en tout, le programme a invité les candidats et candidates à présenter des propositions complètes dans le cadre de son prochain appel de propositions, à l'été 2025.

Dans le cadre de l'IQP, nous avons également lancé une subvention pour l'élaboration de propositions, destinée à favoriser l'échange de connaissances, le renforcement des capacités et la recherche dirigée par les collectivités en fonction des priorités des Inuits et de leurs collectivités. Cette subvention vise à établir des liens entre les membres des collectivités et les équipes de recherche, leur fournissant les outils nécessaires pour élaborer conjointement des propositions et mener des recherches pour s'attaquer aux enjeux locaux urgents. En 2025-2026, deux projets profiteront de cette subvention.

Programme des responsables de recherche nordiques

Le Programme des responsables de recherche nordiques vise à renforcer les capacités de recherche des établissements d'enseignement postsecondaire du Nord (Université du Yukon, Collège Aurora, Collège de l'Arctique du Nunavut et campus de l'Université Memorial de Terre-Neuve au Labrador). Il consiste à renforcer les capacités locales de recherche au sein des établissements universitaires nordiques et à promouvoir les approches de mentorat du Nord vers le Nord. Ayant répondu à l'appel de propositions lancé en octobre 2024, trois établissements (Université du Yukon, Collège Aurora et Collège de l'Arctique du Nunavut) se partageront une aide financière totalisant plus de deux millions de dollars sur quatre ans.

Programme de recherche dirigée par les Premières Nations

ArcticNet travaille actuellement à l'expansion du programme North-by-North afin d'y inclure aussi un programme de recherche dirigée par les Premières Nations. Nous avons ainsi invité les organismes représentant les Premières Nations (le Conseil des Premières Nations du Yukon, la Nation Déné et le Gouvernement de la nation crie) à présenter des projets. Par l'intermédiaire de ces organismes, cette phase de financement favorisera l'échange de connaissances, le renforcement des capacités et la recherche dirigée par les collectivités, se traduisant à long terme par l'élaboration d'un programme pilote de recherche dirigée par les Premières Nations, au sein d'ArcticNet. ArcticNet a reçu trois demandes admissibles; à compter de 2025-2026, les équipes de projet se partageront un montant totalisant 1,6 million de dollars sur quatre ans, et pourront demander une aide financière supplémentaire après les deux premières années.





Fait saillant en matière de collaboration internationale – Mise en place d'un fonds conjoint avec la Scottish Alliance for Geoscience, Environment and Society (SAGES)

Au début de 2024, ArcticNet s'est joint à la Scottish Alliance for Geoscience, Environment and Society (SAGES) afin de mettre en place un fonds conjoint visant à établir une collaboration internationale entre le réseau ArcticNet et ses collègues de la SAGES, ainsi qu'à financer les dépenses de recherche, dont les travaux sur le terrain, l'équipement et l'organisation d'ateliers. Deux chercheurs d'ArcticNet ont pu tirer profit de cette initiative conjointe. Il s'agit d'abord de Luke Copland, Ph. D., de l'Université d'Ottawa (ArcticNet), qui a travaillé en collaboration avec Anna Crawford, Ph. D., de l'Université de Stirling (SAGES), à un projet visant à établir une compréhension approfondie des populations exposées aux risques liés aux glaces dans l'Arctique et des dangers que celles-ci présentent pour la navigation maritime. Le deuxième chercheur est le professeur Guillaume St-Onge, de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ArcticNet), qui a collaboré avec Craig Smeaton, Ph. D., de l'École de géographie et de développement durable de l'Université de St Andrews (SAGES), à un projet visant à améliorer et à accroître la recherche sur l'incidence des mouvements de masse sous-marins sur la capture et le stockage du carbone dans les fjords côtiers.

Survol des projets de recherche



ArcticNet appuie le travail de nombreuses équipes de recherche de renommée mondiale, qui produisent des connaissances, établissent des partenariats, forment un personnel hautement qualifié (p. ex. des étudiants et étudiantes de cycles supérieurs, des assistants et assistantes à la recherche, ainsi que des associés et associées de recherche) et mobilisent des connaissances au profit des utilisateurs finaux.

Programme de recherche en partenariat

En 2024-2025, ArcticNet a financé 26 nouveaux projets dans le cadre de son Programme de recherche en partenariat; ces projets visent à combler les lacunes en matière de recherche et à répondre aux besoins des collectivités. Touchant divers domaines, ils consistent à répondre à d'importantes priorités définies par ArcticNet sur le plan du bien-être, des infrastructures, de l'énergie, des écosystèmes et de l'économie. Tous sont ancrés dans la collaboration et un leadership partagé avec nos partenaires autochtones et nordiques, ce qui garantit la prise en compte de l'ensemble des connaissances universitaires, locales et autochtones.

Voici une liste de tous les projets. Pour obtenir de plus amples renseignements à leur sujet, veuillez consulter le site Web www.arcticnet.ca.

Projet de recherche sur le pergélisol en collaboration avec les Premières Nations du Dehcho – Phase 2
William Quinton, Université Wilfrid-Laurier

Comprendre les cycles du carbone dans les eaux du Nunatsiavut : réalisation de mesures de référence de l'absorption de CO₂ et de l'acidification de l'océan contribuant à l'élaboration d'un plan de gestion marine et d'une stratégie sur les changements climatiques
Brent Else, Université de Calgary

Miser sur la recherche collaborative pour appuyer la gestion conjointe du canard marin et l'autodétermination des Inuits de la collectivité de Kinngait, au Nunavut
Christina Semeniuk, Université de Windsor

Héros de leur propre histoire : récits intergénérationnels, sécurité nautique et survie à Sachs Harbour, dans les Territoires du Nord-Ouest
Audrey Giles, Université d'Ottawa

PUIJIIT – « Ceux qui remontent à la surface » : Prédateurs, climat et souveraineté alimentaire inuite
Caroline Bouchard, Université Laval

Unikkausivut sivunitsavut (Notre histoire, notre avenir) : promouvoir le leadership des jeunes Inuits et Inuites en favorisant leur souveraineté narrative
Magalie Quintal-Marineau, Institut national de la recherche scientifique

L'exploitation des écosystèmes aquatiques suivant le retrait des glaciers dans le cours supérieur du fleuve Yukon
Ashley Dubnick, Université York

Acquisition de connaissances sur l'eau : formations et recherches réalisées sur les sciences de l'eau à Iqaluit (Nunavut) pour protéger l'approvisionnement en eau du lac Qikiqtaalik et du bassin de la rivière Niaqunguk
Murray Richardson, Université Carleton

Élaborer un plan communautaire de gestion du phoque dans la région désignée des Inuvialuit : mobilisation et application équitable des connaissances traditionnelles et scientifiques
Stan Ruben, Comité mixte de gestion de la pêche

Répercussions de la fonte du pergélisol et des feux de forêt sur les écosystèmes aquatiques d'aval dans la Taïga des Plaines, un milieu riche en tourbières
David Olefeldt, Université de l'Alberta

TASIIT : répercussions des changements climatiques sur les ressources lacustres dans la collectivité de Kangiqsualujjuaq, au Nunavik
Christophe Kinnard, Université du Québec à Trois-Rivières

Eaux glaciaires dans les monts St. Elias, au Yukon : répercussions sur la sécurité hydrique et la gestion des risques
Luke Copland, Université d'Ottawa

Qajartalik : étude de l'héritage culturel et des changements environnementaux dans les régions côtières du Nunavik
Anne de Vernal, Université du Québec à Montréal

Adoption d'une approche « Une seule santé » à l'égard des maladies émergentes de la faune dans l'Arctique
Susan Kutz, Université de Calgary

Promouvoir la participation des collectivités à la recherche sur l'écohydrologie des glaciers dans le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga – parc national du Canada des Monts-Torngat, au nord du Nunatsiavut
Robert Way, Université Queen's

Réseau Nattivut : la surveillance du phoque annelé et du phoque du Groenland au profit du bien-être de la collectivité d'Iqaluit, au Nunavut
Enooyaq Sudlovenick, Université de l'Île-du-Prince-Édouard

Relier les eaux, protéger les terres : établissement de partenariats pour la surveillance communautaire des objectifs de conservation dans la région du sud de la baie d'Hudson et de la baie James
Zou Zou Kuzyk, Université du Manitoba

Observation des changements : surveillance communautaire de l'utilisation des habitats chez le morse et de son état corporel dans le détroit d'Hudson
Mathilde Lapointe St-Pierre, Société Makivik

Projets financés en partenariat avec Génome Québec

Appuyer les activités inuites d'évaluation d'outils de détection des efflorescences algales nuisibles et de gestion des risques que présentent ces espèces au moyen des technologies omiques
Audrey Limoges, Université du Nouveau-Brunswick

Imarmi qaujisarti imiratsasiangummangaat – Ceux qui veillent à ce que l'eau soit bonne à boire
Jérôme Comte, Institut national de la recherche scientifique

Répercussions de la modification du climat hivernal et de la santé des écosystèmes sur les lacs arctiques
Milla Rautio, Université du Québec à Chicoutimi

Projets financés en partenariat avec Savoir polaire Canada

Le potentiel des aliments bleus composés d'espèces des niveaux trophiques inférieurs dans les régions côtières de l'Arctique canadien

C. J. Mundy, Université du Manitoba

Habitudes migratoires et bien-être : projet de recherche communautaire sur l'omble chevalier (iqaluppik) pour assurer des pêches durables dans la baie d'Ungava en mutation
Marianne Falardeau, Université TÉLUQ

Désignation des aires de concentration hivernale de l'omble dans le bassin de la rivière Coppermine, au Nunavut
Heidi Swanson, Université Wilfrid-Laurier

« S'il y en a un ou deux, prenez-les, mais s'il y en a trois, laissez-les » : s'appuyer sur les normes culturelles et connaissances traditionnelles inuites pour élaborer un plan moderne de gestion des espèces favorisant l'adoption de pratiques durables
Stephen Decker, Université Memorial de Terre-Neuve

Expansion de l'aire de répartition du castor dans la région désignée des Inuvialuit : en comprendre les répercussions sur les écosystèmes et les populations
Glynnis Hood (à déterminer en juillet 2025), Université de l'Alberta



Formation de la nouvelle génération de chercheur(euse)s sur l'Arctique

Les stagiaires et le personnel de recherche, dont les étudiants et étudiantes de premier cycle et de cycles supérieurs, les boursiers et boursières de recherches postdoctorales, les associés et associées de recherche, les assistants et assistantes à la recherche, ainsi que les techniciens et techniciennes, sont essentiels à la réussite des programmes de recherche d'ArcticNet. Comme toutes ces personnes font partie de la prochaine génération de chercheurs et chercheuses, et chefs de file des questions arctiques, il est impératif d'appuyer le perfectionnement professionnel du personnel hautement qualifié (PHQ), qu'il soit issu du milieu universitaire ou des collectivités nordiques, en lui offrant des outils de formation utiles, qui lui permettront d'améliorer ses compétences. Outre l'acquisition de compétences essentielles en recherche (p. ex. en matière d'échantillonnage, d'analyse de données et de rédaction de rapports), le PHQ participant à des projets financés par ArcticNet possède un vaste éventail de compétences dans les secteurs suivants : communications (expliquer des travaux de recherche complexes dans des balados destinés au public, créer des affiches et des infographies sur des projets de recherche, ainsi que des présentations pour des conférences), administration (demander des permis, présenter des demandes de bourses d'études et de financement), travail sur le terrain (plongée en scaphandre autonome, déplacements en motoneige, formation sur l'usage des armes à feu pour la sécurité sur le terrain et échantillonnage) et sensibilisation aux cultures (suivre des formations sur la mobilisation éthique des communautés autochtones, participer à des sondages sur l'équité, la diversité et l'inclusion).

En 2024-2025, alors que les projets de recherche en partenariat sont maintenant financés dans le cadre du Fonds stratégique des sciences, ArcticNet a soutenu 92 personnes hautement qualifiées dans des universités et ministères.

ArcticNet continue d'appuyer son association étudiante, dont les membres contribuent grandement au mandat du réseau en matière de formation et de renforcement des capacités (voir ci-dessous). L'Association étudiante d'ArcticNet dirige également l'organisation de la très courue réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière lors de notre réunion scientifique annuelle. ArcticNet accueille également un membre du PHQ au sein de son Comité de gestion de la recherche et un autre au sein de son conseil d'administration. En siégeant à l'Association étudiante d'ArcticNet, au Comité de gestion de la recherche ou au conseil d'administration, le PHQ profite d'une occasion extraordinaire d'exprimer de différentes façons sa passion pour la gestion de la recherche dans l'Arctique. Cela lui permet de contribuer à façonner la stratégie et l'orientation d'ArcticNet en apportant des points de vue nouveaux. Le PHQ peut également ainsi acquérir des aptitudes en leadership dans le secteur de la gouvernance et de la gestion de la recherche, et continuer d'établir des relations ou d'accroître ses réseaux au sein de la communauté de la recherche arctique.

Formation et renforcement des capacités

Afin de prodiguer une formation et un encadrement à la prochaine génération de chercheurs et chercheuses de l'Arctique au Canada, issus de régions du Nord et du Sud, ArcticNet travaillera à l'élaboration et au soutien de stages immersifs de recherche et d'étude sur le terrain, de programmes de formation axés à la fois sur l'acquisition de compétences scientifiques et d'habiletés en relations interculturelles, ainsi que de programmes universitaires en sciences de l'environnement et en santé, destinés aux jeunes et aux chercheurs et chercheuses autochtones. ArcticNet s'emploie actuellement à établir divers partenariats visant à mettre au point des initiatives conjointes de formation et de renforcement des capacités.

En 2024-2025, ArcticNet a reçu une subvention de 15 553\$ dans le cadre du programme Expérience emploi été, faisant partie de la Stratégie d'emploi pour les jeunes inuits et des Premières Nations du gouvernement du Canada. Cette subvention a permis d'embaucher une stagiaire en mobilisation des connaissances, chargée de renforcer l'échange de connaissances entre les collectivités, les chercheurs et chercheuses, les responsables des politiques et l'industrie.

Association étudiante d'ArcticNet

L'Association étudiante d'ArcticNet (AEA) regroupe des étudiants et étudiantes de premier, de deuxième et de troisième cycle qui viennent de partout au Canada et s'intéressent à la recherche arctique. Travaillant en étroite collaboration avec ArcticNet et comptant sur son soutien, l'AEA est dirigée par et pour des étudiants et étudiantes. La direction de l'AEA peut ainsi renforcer ses capacités en matière de leadership et offrir des possibilités de formation à la nouvelle génération de chercheurs et chercheuses sur l'Arctique.

En 2024, la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière s'est tenue à Ottawa, en Ontario, dans le cadre des activités marquant l'ouverture de la conférence *Arctic Change* d'ArcticNet. Organisé par l'AEA en collaboration avec le secrétariat d'ArcticNet, un comité de planification local et des entreprises de la région, l'événement, qui regroupait des membres des milieux étudiant et professionnel, a permis de partager de précieuses connaissances sur la recherche arctique. Parmi les participants, on comptait des étudiants et étudiantes de premier cycle et de cycles supérieurs, ainsi que des boursiers et boursières de recherches postdoctorales.

L'édition 2024 de la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière comportait une dizaine d'ateliers et de séances de formation, un concours de la meilleure présentation communautaire, des activités de réseautage et une visite guidée spéciale de la galerie de l'Arctique du Musée canadien de la nature. Nous tenons à remercier l'organisme Renouer les savoirs Canada et le Musée canadien de la nature pour leur soutien à la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière.

Mobilisation des connaissances et réseautage

Les connaissances acquises n'auront d'impact que si les chercheurs et chercheuses en font la diffusion. Les publications, les ateliers, les séances de formation et les conférences sont tous des outils qui favorisent l'échange des connaissances acquises dans le cadre des recherches d'ArcticNet, ainsi que la transmission de notre compréhension croissante de l'Arctique.

En 2024-2025, ArcticNet a renforcé ses efforts de mobilisation des connaissances dans le cadre de sa réunion scientifique annuelle, de l'organisation d'ateliers, de collaborations entre les milieux scientifique et artistique, et de projets internationaux.

Des ateliers tenus à l'automne sur la mobilisation des connaissances en contexte de recherche nordique et organisés conjointement avec la Fondation de la famille Weston ont attiré plus de 200 participants et s'articulaient autour de divers thèmes, dont la mobilisation sur les politiques, la souveraineté des données et le maillage des systèmes de savoirs.

ArcticNet s'est également associé à l'Association of Polar Early Career Scientists (Canada) et à l'Arctic Research Foundation pour tenir la troisième édition du concours *De la science à l'art dans l'Arctique*, une initiative permettant à des chercheurs et chercheuses en début de carrière de collaborer avec des artistes pour créer des documents visuels servant à diffuser les résultats de leurs recherches. Nous avons d'ailleurs enregistré un épisode de notre balado *Arctic Minded* avec Maria Ramirez Prieto, lauréate du concours, et Kanelna Noksana, responsable de la recherche communautaire à Tuktoyaktuk (Territoires du Nord-Ouest); l'épisode a été diffusé en juillet 2025.



En juin 2023, ArcticNet a amorcé la production d'un balado intitulé *Arctic Minded* (diffusé sur les plateformes Spotify et Apple Music) se donnant comme objectif stratégique de raconter les récits de ses chercheurs et chercheuses, ainsi que de ses partenaires communautaires, afin de réduire le fossé qui sépare le grand public des spécialistes des sciences arctiques. Enregistrés dans un langage simple, les épisodes s'accompagnent de transcriptions en français et en anglais, ce qui en augmente l'accessibilité. En 2024-2025, nous avons diffusé deux nouveaux épisodes. Les huit épisodes diffusés actuellement ont été téléchargés 974 fois. On y aborde diverses questions, dont les suivantes : le mariage de la science et des connaissances traditionnelles des Inuits, la réalisation de recherches de manière respectueuse, l'intersection de la science et du journalisme, la recherche interdisciplinaire, les microbes, les forêts de lamiarines dans l'Arctique, ainsi que l'*Amundsen*, le brise-glace de recherche de la Garde côtière canadienne. Les prochains épisodes étant déjà enregistrés, nous poursuivrons cette méthode efficace de mobilisation des connaissances.

En mars 2025, ArcticNet a produit le rapport de sa cinquième étude intégrée d'impact régional (IRIS 5) et en a fait la diffusion lors d'un événement organisé conjointement avec l'Université du Yukon, visant à souligner le mois de la recherche à l'Université du Yukon. L'événement réunissait des chercheurs et chercheuses, des étudiants et étudiantes, des membres du personnel, des partenaires communautaires, des représentants du gouvernement et de l'industrie, ainsi que des membres du public. ArcticNet est très fier que cet important rapport ait obtenu la visibilité et la reconnaissance souhaitées dans la région nordique visée.

En outre, ArcticNet a participé à d'importants forums internationaux et a fait la promotion du partage des connaissances autochtones et artistiques lors d'événements tenus en Islande, en Norvège, aux États-Unis et au Canada.

Par exemple, pendant l'Arctic Youth Conference, chapeauté par la présidence norvégienne du Conseil de l'Arctique, Melody Lynch, gestionnaire de la mobilisation des connaissances à ArcticNet, a coorganisé et animé une séance plénière au sujet du véhicule important que peut représenter l'art pour échanger des connaissances.

En mars 2025, ArcticNet a participé à la quatrième Conférence internationale sur la planification de la recherche dans l'Arctique (ICARP IV), à Boulder, au Colorado. Christine Barnard, directrice générale d'ArcticNet, y a proposé des approches coopératives à l'égard de la production de connaissances à l'échelle locale, nationale et internationale dans le cadre de réseaux de recherche nationaux, de programmes de formation et d'activités de partage des connaissances, et Melody Lynch y a fait une présentation sur l'importance de l'établissement de collaborations fructueuses pour la mobilisation des connaissances.



@ArcticNet/Daniela Walch



Conférence *Arctic Change* de 2024

+ **1 700** **600**

de **membres**

**présentations
scientifiques**

33 %

Résidents
du Nord

+ **80**

de **séances
thématiques**



En 2024, ArcticNet a souligné son 20^e anniversaire dans le cadre de la cinquième édition de sa conférence internationale *Arctic Change*, qui avait lieu du 9 au 12 décembre. L'événement a connu un succès retentissant, alors qu'ArcticNet a accueilli plus de 1 700 membres de la communauté canadienne et internationale de la recherche arctique pour échanger, tisser des liens et partager des connaissances. Attirant près de 570 résidents du Nord (33 %), l'édition de 2024 est la plus représentative à ce jour. La participation des résidents du Nord aux réunions annuelles d'ArcticNet est primordiale, car ces derniers font partie intégrante des échanges sur les résultats actuels des projets de recherche en Arctique et sur l'avenir de la recherche au Canada.

Cette année, l'événement visait particulièrement à promouvoir la collaboration à l'échelle internationale afin d'amener les divers intervenants à unir leurs efforts pour s'attaquer aux changements climatiques et socioéconomiques, et exploiter les possibilités qui en découlent, et ce, non seulement dans l'Arctique canadien, mais aussi dans l'Arctique mondial, en prévision de la prochaine Année polaire internationale, qui se tiendra en 2032-2033. Neuf pays y étaient représentés, dont six pays de l'Arctique. Cette dimension internationale a permis aux participants de dialoguer avec des intervenants et des chercheurs internationaux.

L'édition de 2024 de la conférence *Arctic Change* a convié la communauté de la recherche nordique à plus de 300 présentations orales et 300 présentations par affiches, ainsi qu'à plus de 80 séances thématiques, dont neuf ont été diffusées en continu en direct et cinq ont été accompagnées d'un service d'interprétation simultanée en inuktitut. Témoinnant de l'engagement des membres d'ArcticNet à atteindre l'excellence en recherche, le programme scientifique a permis aux chercheurs et chercheuses de partager leurs connaissances sur divers

enjeux environnementaux, sanitaires et socioéconomiques touchant l'Arctique lors de présentations et de tables rondes, ainsi qu'au moyen d'affiches.

ArcticNet a eu l'honneur d'accueillir Lisa Koperqualuk, ancienne présidente du Conseil circumpolaire inuit du Canada, David Hik, scientifique en chef et vice-président de Savoir polaire Canada, l'honorable P. J. Akeeagok, premier ministre du Nunavut, Robert Sinclair, haut représentant pour l'Arctique à Affaires mondiales Canada, Henry Burgess, chef du bureau de l'Arctique du Natural Environment Research Council, l'honorable Dan Vandal, ministre des Affaires du Nord, Nivi Rosing, membre du conseil d'administration de l'Arctic Youth Network, et Bronwyn Hancock, vice-rectrice, Études universitaires et recherche, à l'Université du Yukon, pour donner le coup d'envoi de la conférence en adressant un mot aux participants. ArcticNet a également eu l'honneur d'accueillir Natan Obed, président de l'Inuit Tapiriit Kanatami, qui a prononcé l'allocution de clôture de la conférence lors de la cérémonie de remise des prix.

L'Association étudiante d'ArcticNet a procédé au lancement de la conférence en conviant les étudiants et étudiantes, ainsi que les chercheurs et chercheuses en début de carrière, à la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière dès le premier jour de l'événement. L'édition de 2024 de la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière comportait une dizaine



1^{re} rangée : Michael Milton ; Martin Fortier ; Natan Obed ; Tristan Pearce
2^e rangée : Camille Lavoie ; Christine Barnard ; Philippe Archambault

d'ateliers et de séances de formation, un concours de la meilleure présentation communautaire, des activités de réseautage et une visite guidée spéciale de la galerie de l'Arctique du Musée canadien de la nature. Nous tenons à remercier l'organisme Renouer les savoirs Canada et le Musée canadien de la nature pour leur soutien à la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière.

L'édition de 2024 de la conférence *Arctic Change* a été particulièrement mémorable, car elle marquait le 20^e anniversaire d'ArcticNet à titre de réseau de recherche. Le 11 décembre, ArcticNet a convié sa dévouée communauté à souligner cet anniversaire. Christine Barnard, Ph. D., directrice générale d'ArcticNet, Philippe Archambault, Ph. D., directeur scientifique d'ArcticNet, Martin Fortier, Ph. D., vice-recteur adjoint à l'internationalisation et à la valorisation de la recherche, de la création et de l'innovation, Université Laval, fondateur et ancien directeur général d'ArcticNet (poste qu'il a occupé pendant 15 ans), Natan Obed, président de l'Inuit Tapiriit Kanatami, Tristan Pearce, Ph. D., professeur agrégé de géographie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les effets cumulatifs des changements environnementaux à l'Université de Northern British Columbia, Camille Lavoie, étudiante au doctorat à l'Université Laval, et Michael Milton, coordonnateur communautaire de Pond Inlet (Ikaarvik), ont prononcé une allocution à cette occasion. La soirée visait à engager une réflexion non seulement sur les deux dernières décennies de l'existence d'ArcticNet, mais aussi les deux prochaines. ArcticNet a présenté en première un avant-goût de son projet spécial marquant son 20^e anniversaire, soit une vidéo intitulée *Making An Impact*, qu'il est possible de visionner [ici](#). Nous tenons à remercier les commanditaires de cet événement, soit l'Université Laval, l'établissement d'accueil d'ArcticNet depuis 20 ans, et Sentinelle Nord.

Enfin, ArcticNet a présenté en première le projet intitulé *Leaving A Legacy*, une vidéo de type documentaire portant un regard sur les 20 dernières années d'ArcticNet et les 20 prochaines, et composée d'une dizaine d'entrevues menées auprès de chercheurs et chercheuses, partenaires, collaborateurs et collaboratrices, ainsi que d'autres intervenants d'ArcticNet, s'entretenant sur leur relation avec le réseau depuis 2004. Il est possible de visionner la vidéo [ici](#).

Le Northern Travel Fund a permis à quelque 65 Inuits, membres des Premières Nations, Métis et autres habitants du Nord de participer à la conférence *Arctic Change* de 2024. Nous tenons à remercier Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, ainsi qu'Amundsen Science, la Société du Plan Nord et le réseau PermafrostNet, d'avoir contribué avec ArcticNet à financer leur participation.

Sans contredit, l'édition de 2024 de la conférence *Arctic Change* est un succès sur toute la ligne. Pour revivre tous vos moments préférés de la conférence, visionnez la vidéo des faits marquants de l'événement [ici](#).

Nous tenons à préciser que l'édition de 2024 de la conférence *Arctic Change* a été financée principalement par le Programme des réseaux de centres d'excellence et les contributions de partenaires (commandites), venant ainsi clôturer et souligner le soutien financier que nous a accordé le programme pendant 20 ans. Ceci dit, nous y avons également fait mention à maintes reprises de notre nouveau partenaire de financement, le Fonds stratégique des sciences. L'événement a permis à ArcticNet de renforcer ses partenariats, d'accroître l'échange de connaissances, de réunir et de mettre en contact les membres de la communauté de la recherche arctique, ainsi que de s'afficher comme un chef de file mondial de la recherche inclusive dans le Nord.

Articles publiés dans les médias au sujet de la conférence *Arctic Change* de 2024

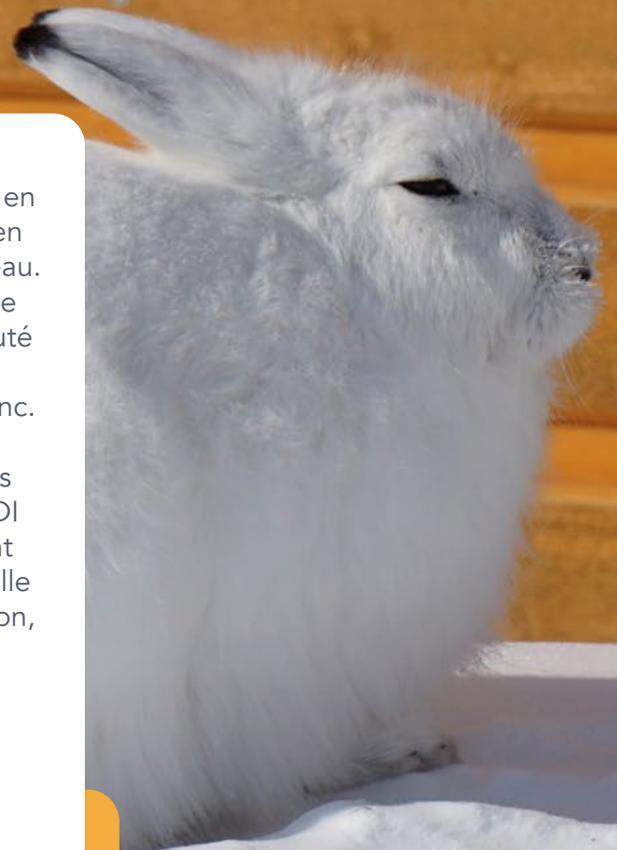
L'édition de 2024 de la conférence *Arctic Change* a fait l'objet de nombreux articles, dont les suivants :

- Article (en anglais) intitulé *Arctic shipping season shrinking despite reduced ice coverage, conference hears* : <https://nunatsiaq.com/stories/article/arctic-shipping-season-shrinking-despite-reduced-ice-coverage-conference-hears/>
- Article (en anglais) intitulé *Canada's largest Arctic research meeting brings experts together* : <https://environmentjournal.ca/countrys-largest-arctic-research-meeting-brings-experts-together/>
- Article (en anglais) intitulé *"Huge shift" in Arctic research methods putting science in Inuit hands* : Nunavut premier : <https://nunatsiaq.com/stories/article/huge-shift-in-arctic-research-methods-putting-science-in-inuit-hands-nunavut-premier/>
- Épisode (en anglais) de la série *Yukon Morning* intitulé *Yukoners network at ArcticNet conference* : <https://www.cbc.ca/listen/live-radio/1-393-yukon-morning/clip/16115497-yukoners-network-arcticnet-conference>

Engagement en matière d'équité, de diversité et d'inclusion

ArcticNet continue de jouer un rôle de chef de file au chapitre de l'équité, de la diversité et de l'inclusion (EDI) en recherche au Canada, encourageant activement la mise en place de changements importants à l'échelle de son réseau. En 2024, ArcticNet a procédé au lancement d'un sondage anonyme sur l'EDI auprès des membres de sa communauté afin de recueillir divers points de vue, confiant la gestion confidentielle des réponses à l'entreprise Inclusive Kind Inc. Le sondage a reçu 235 réponses et a permis à ArcticNet d'évaluer ses progrès en matière d'EDI, de déterminer les points à améliorer, ainsi que d'actualiser sa stratégie d'EDI et les indicateurs de rendement clés connexes. S'inspirant des résultats du sondage, ArcticNet a élaboré une nouvelle stratégie d'EDI pour 2025-2029, afin d'améliorer l'inclusion, de simplifier le processus de surveillance et de mettre en œuvre des initiatives ciblées favorisant une participation équitable de tous les membres du réseau.

ArcticNet est un environnement de travail sécuritaire, qui favorise le bien-être et l'inclusion de tous ses membres, y compris, entre autres, ses employés, son personnel hautement qualifié, ses chercheurs et chercheuses, ainsi que les membres des collectivités nordiques. Les divers comités d'ArcticNet adhèrent tous à la parité entre les sexes, favorisant une représentation accrue des femmes. Nous poursuivons nos efforts afin d'accroître la représentation des Autochtones au sein de notre Comité de gestion de la recherche et de notre conseil d'administration.



Parmi ses initiatives particulières en matière d'EDI, ArcticNet compte les suivantes :

Amélioration de l'accessibilité du site Web

Le site Web d'ArcticNet est accessible tant en français qu'en anglais, et de nombreux dossiers y sont également présentés en inuktitut. Afin d'améliorer l'accessibilité de notre site Web, nous travaillons actuellement à la mise au point d'une version entièrement accessible, composée d'illustrations, de photos et de vidéos inclusives des projets de recherche, ainsi qu'au lancement d'une chaîne YouTube qui permettra d'accroître l'accessibilité de notre balado et des vidéos des projets de recherche.

Stage pour les jeunes Autochtones

ArcticNet a obtenu du financement dans le cadre de la Stratégie d'emploi pour les jeunes inuits et des Premières Nations de Services aux Autochtones Canada afin d'embaucher, à l'été 2025, une stagiaire membre des Premières Nations. Cette embauche favorise la diversité au sein de l'équipe tout en permettant à la stagiaire d'acquérir une expérience précieuse de la recherche arctique et de la mobilisation des connaissances, ainsi que de contribuer à la réalisation d'une recension de la littérature et à la création de documents de sensibilisation destinés aux collectivités nordiques.

Boîte à outils interactive sur l'éthique en recherche

De concert avec les conseillers et conseillères en recherche auprès des Inuits et des Premières Nations, ArcticNet travaille à la création d'une boîte à outils interactive attrayante et accessible sur l'éthique en recherche. On y présentera d'importants outils, dont des concepts, des principes et des ressources visant à faciliter l'adoption de pratiques éthiques en recherche dans l'Arctique canadien, ainsi que les coordonnées de personnes-ressources dans les régions.

Amélioration de l'EDI à la conférence Arctic Change de 2024

Conformément à sa stratégie sur l'équité, la diversité et l'inclusion, ArcticNet a travaillé en collaboration avec l'entreprise Inclusive Kind dans le cadre du programme LA BOUCLE afin d'offrir à tous les participants à la conférence un espace inclusif désigné leur permettant de discuter des obstacles auxquels se heurte la recherche arctique, ainsi que l'accès à un mécanisme de signalement des cas d'inconduite de manière anonyme et en toute sécurité pendant la conférence.

Dans le cadre de nos efforts visant à améliorer l'équité, la diversité et l'inclusion, nous avons diffusé neuf séances en continu en direct pour accroître l'accessibilité de la conférence, dont cinq s'accompagnaient d'un service d'interprétation simultanée en inuktitut pour faciliter la participation des membres des collectivités nordiques et inuites.

ArcticNet se penche actuellement sur la mise en place de mesures supplémentaires pour améliorer l'EDI lors de l'édition de 2025 de sa réunion scientifique annuelle, s'inspirant d'initiatives actuelles, dont la prestation de services de traduction en direct en inuktitut, la diffusion d'émissions de radio nordiques, la réalisation d'enregistrements graphiques et la tenue d'activités inclusives de mobilisation des connaissances. Ces activités élargissent notre objectif en matière d'EDI au-delà du concept d'équité épistémique; nous préconisons l'adoption d'une approche inclusive visant à offrir à des groupes diversifiés des possibilités délibérées d'entretenir des relations propices à l'échange de connaissances.

Un chef de file au chapitre de l'équité, de la diversité et de l'inclusion en recherche

ArcticNet continue de jouer un rôle de chef de file au chapitre de l'équité, de la diversité et de l'inclusion (EDI) en recherche au Canada. On nous a d'ailleurs invités à présenter notre nouvelle stratégie d'EDI pour 2025-2029 lors d'une table ronde organisée par le Centre sur les politiques scientifiques canadiennes en juillet 2025. ArcticNet dirigera également la création d'un groupe de travail sur l'EDI pour les organisations non gouvernementales canadiennes en recherche, à l'automne 2025.



ArcticNet dans les médias

Tout au long de 2024-2025, ArcticNet a communiqué ses travaux par la publication de mises à jour sur son site Web, dans son infolettre et sur ses réseaux sociaux. Le site Web d'ArcticNet demeure une ressource importante à consulter pour trouver de l'information et obtenir des mises à jour, tout en servant également de plateforme de collaboration. Nous y avons enregistré plus de 43 000 visites en tout, soit une hausse de plus de 95 % par rapport à l'an dernier. Notre infolettre mensuelle a rejoint plus de 3 000 abonnés, affichant un taux d'ouverture moyen de 46 %. Quant aux médias sociaux, ArcticNet a conservé une présence sur X, a accru sa présence sur LinkedIn de 227 %, et a continué de communiquer avec les chercheurs et chercheuses en début de carrière, ainsi que les membres des collectivités autochtones, sur les plateformes Facebook et Instagram au moyen de messages ciblés.

En 2024-2025, 242 articles publiés dans divers médias ont fait mention d'ArcticNet, et quelque 2 720 articles ont parlé des chercheurs et chercheuses du réseau ArcticNet.

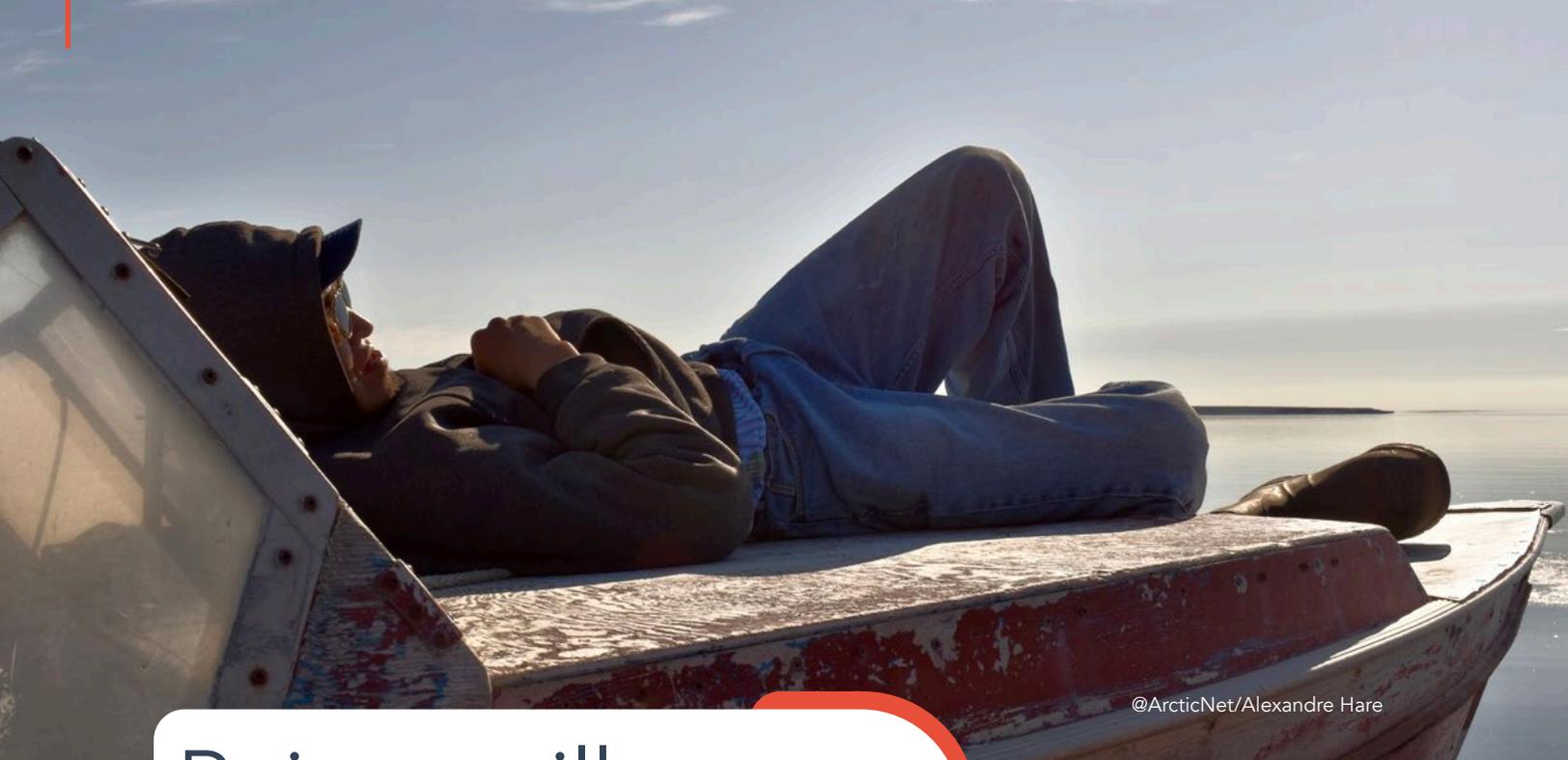
43 000

visites en tout **↑ 95 %**
(site Web) par rapport
à l'an dernier

3 000

abonnés (infolettre)

↑ 227 %
présence sur LinkedIn



@ArcticNet/Alexandre Hare

Points saillants dans les médias

159M 154M

L'article intitulé [World's sea-ice falls to record low](#) (en anglais) portant sur les travaux de Julienne Stroeve, Ph. D., chercheuse d'ArcticNet, et publié sur la plateforme *BBC* a rejoint un lectorat de 159 millions de personnes.

L'article intitulé [A Montreal Museum Puts Inuit Artists Front and Center](#) portant sur les travaux d'Heather Igloliorte, chercheuse d'ArcticNet, et publié dans le journal *The New York Times* a rejoint un lectorat de 154 millions de personnes.

151M

L'article intitulé [The Arctic May Be Turning Green Sooner Than Scientists Thought](#) portant sur les travaux de Julienne Stroeve, Ph. D., chercheuse d'ArcticNet, et publié sur la plateforme *MSN* a rejoint un lectorat de 151 millions de personnes.

151M

L'article intitulé [Scientists make stunning discovery deep below 'Doomsday Glacier' in Antarctica : 'We really, really need to understand'](#) portant sur les travaux de Christine Dow, Ph. D., chercheuse d'ArcticNet, et publié sur la plateforme *MSN* a rejoint un lectorat de 151 millions de personnes.

144M

L'article intitulé [Trouble in Arctic town as polar bears and people face warming world](#) portant sur les travaux de Feiyue Wang, Ph. D., chercheur d'ArcticNet, et publié sur la plateforme *BBC* a rejoint un lectorat de 144 millions de personnes.



Publications

En 2024-2025 seulement, les projets d'ArcticNet ont fait l'objet de 269 publications, dont 229 (85,1 %) évaluées par des pairs. Parmi ces 229 publications, 196 (85,6 %) sont en libre accès.

Vingt-sept articles (11,8 %) ont été publiés dans des revues à facteur d'impact supérieur à 10, telles que *Nature*, *Science*, *The Lancet* et *Global Change Biology*.

@ArcticNet/Anthony Zerafa

269

publications

229

 évaluées
par des
pairs

85,6 %

 en libre accès

Entre avril 2024 et avril 2025, le facteur d'impact moyen des revues se situait à 3,84. Quarante-vingt-cinq publications (41,5 %) ont eu un facteur d'impact supérieur à la moyenne.

**Publiés dans
Nature,
Science,
The Lancet
et *Global
Change
Biology***

Partenariats

Au fil des années, ArcticNet a établi de solides partenariats avec divers organismes afin de soutenir et d'accroître ses programmes et activités. Nos principaux partenaires de la réalisation d'activités grâce au soutien financier du Fonds stratégique des sciences sont l'Inuit Tapiriit Kanatami et Savoir polaire Canada (POLAIRE). En 2024-2025, nous nous sommes employés à entretenir et à renforcer ces partenariats, et avons pris des mesures pour établir de nouvelles collaborations.

ArcticNet a élargi son réseau de partenaires afin de renforcer ses efforts en matière de recherche, de formation et de mobilisation des connaissances. Nous avons officialisé de nouvelles collaborations avec Génome Québec, POLAIRE et l'Institut arctique de l'Amérique du Nord. Parallèlement, nous avons poursuivi nos discussions avec l'organisme Renouer les savoirs Canada, ECO Canada, et Recherche et développement pour la défense Canada.

Dans le cadre du dernier appel de propositions lancé au titre du Programme de recherche en partenariat d'ArcticNet, Génome Québec a versé 800 000 \$ à des projets comportant un volet axé sur la génomique et réalisés par des organismes situés au Québec. POLAIRE a versé une contribution de 2,4 millions de dollars afin de réaliser les objectifs énoncés dans son Cadre des sciences et de la technologie en matière de connaissances, en renforçant notamment la compréhension des écosystèmes du Nord, ainsi que les liens entre le bien-être des collectivités nordiques et la santé environnementale. Les priorités de POLAIRE en matière de sciences et de technologie cadrent avec celles d'ArcticNet; c'est ce qui fait de nous des partenaires naturels.

En raison de la situation de plus en plus difficile que vivent les scientifiques aux États-Unis, nous envisageons d'établir des partenariats pour créer un fonds qui permettrait aux chercheurs et chercheuses de l'Arctique qui le souhaitent de s'installer au Canada. Nous avons d'ailleurs publié un éditorial dans le journal *The Hill Times*, intitulé [Canada must act now to welcome displaced Arctic researchers](#), afin de trouver des partenaires qui contribueraient à financer ce projet. Nous poursuivons nos discussions avec nos partenaires fédéraux concernant des possibilités de financement, ainsi qu'avec nos partenaires universitaires, qui accueilleraient les chercheurs et chercheuses.

ArcticNet contribuera à la participation du Canada aux groupes de travail du Conseil de l'Arctique en finançant deux chercheurs universitaires et deux spécialistes autochtones sur une période de quatre ans. À cette fin, ArcticNet a signé un protocole d'entente avec l'Institut arctique de l'Amérique du Nord afin de créer l'Arctic Council Observer Support Fund (fonds de soutien aux observateurs du Conseil de l'Arctique). À titre d'observateur officiel du Conseil de l'Arctique et de ses groupes de travail, l'Institut arctique de l'Amérique du Nord jouit d'une expertise précieuse et d'un accès privilégié, ce qui en fait un partenaire idéal pour sélectionner les participants et les parrainer.

Par ailleurs, nous poursuivons notre collaboration avec la Fondation de la famille Weston, qui commanditera une séance lors de notre prochaine réunion scientifique annuelle et organisera une activité de réseautage en soirée.

An aerial photograph showing a wide, winding river or stream that meanders through a vast, open landscape. The terrain is a mix of green and brown, suggesting a mix of vegetation and bare earth. The river is a prominent dark blue line that curves and loops across the landscape. The overall scene is one of a remote, natural environment.

ArcticNet a également signé une entente avec l'Association of Polar Early Career Scientists (Canada) afin de financer le concours *De la science à l'art dans l'Arctique* pour une quatrième année de suite. ArcticNet verse une contribution de 5 000 \$ au concours afin d'appuyer les activités de mobilisation des connaissances réalisées par les chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière.

En mars 2025, ArcticNet a reçu une subvention de 15 553 \$ dans le cadre du programme Expérience emploi été, faisant partie de la Stratégie d'emploi pour les jeunes inuits et des Premières Nations du gouvernement du Canada, et administré par Services aux Autochtones Canada. Cette subvention nous a permis d'embaucher une stagiaire estivale en mobilisation des connaissances. Nous recherchions alors une personne d'origine inuite ou membre des Premières Nations pour faciliter l'échange de connaissances sur l'Arctique entre les collectivités, les scientifiques, les responsables des politiques, l'industrie et le public. La stagiaire a reçu une formation sur toutes les tâches à accomplir et a travaillé sous la supervision de la gestionnaire de la mobilisation des connaissances.

ArcticNet a établi d'importants partenariats avec divers organismes internationaux lors du Sommet de la science arctique, de la réunion de l'équipe responsable du projet SAON (initiative du Conseil de l'Arctique visant à soutenir les réseaux d'observation de l'Arctique) et de la réunion de l'équipe 4 des priorités de recherche de la Conférence internationale sur la planification de la recherche dans l'Arctique (ICARP IV) en mars 2025. Il est primordial qu'ArcticNet s'affirme comme bailleur de fonds, responsable et chef de file de la recherche arctique, et continue de promouvoir les pratiques à adopter au Canada en matière de recherche – un rôle particulièrement important, alors que nous nous préparons à la prochaine Année polaire internationale, qui se tiendra en 2032-2033. Christine Barnard et Philippe Archambault siègent activement à de nombreux groupes de travail internationaux afin de réaliser les priorités de recherche, de contribuer aux rapports internationaux en matière de planification de la recherche et de collaborer avec diverses initiatives multinationales de financement, dont le projet SAON, le groupe consultatif sur la feuille de route du projet SAON (SAON ROADS), l'équipe 4 des priorités de recherche de l'ICARP IV, l'Arctic Science Funders Forum (forum des bailleurs de fonds de la science dans l'Arctique), l'Institut Alfred-Wagner et l'atelier de planification de l'expédition Amundsen.

Direction d'ArcticNet



Jackie Dawson, Ph. D., directrice scientifique de 2018 à 2024

Jackie Dawson, Ph. D., est professeure agrégée au Département de géographie, d'environnement et de géomatique de l'Université d'Ottawa, et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'environnement, la société et les politiques. Elle a aussi été codirectrice scientifique du réseau canadien de centres d'excellence, ArcticNet, de 2018 à 2024. Spécialiste des sciences appliquées, M^{me} Dawson a mené des recherches sur les dimensions humaines et politiques du changement environnemental dans les océans et les zones côtières. Elle est également considérée comme une experte des questions liées au transport maritime, aux activités touristiques et à la gouvernance des océans dans l'Arctique. M^{me} Dawson est membre du prestigieux Collège de la Société royale du Canada, de la Global Young Academy et de la Société géographique royale du Canada. Elle a siégé à titre d'experte

invitée à deux comités d'experts du Conseil des académies canadiennes (CAC) et siège actuellement au Comité consultatif scientifique du CAC, ainsi qu'au groupe de travail pour l'Arctique de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030). M^{me} Dawson a publié plus de 75 articles dans des revues évaluées par des pairs, 50 rapports techniques et 20 chapitres de livres. Elle a également été invitée à titre d'auteure principale à participer à la rédaction du rapport du Conseil de l'Arctique sur les mesures d'adaptation pour un Arctique en évolution, intitulé *Adaptation Actions for a Changing Arctic*, et continue de siéger à divers groupes de travail du Conseil de l'Arctique. M^{me} Dawson a obtenu plus de 47 millions de dollars en fonds de recherche et a fait plus de 200 présentations publiques, y compris plus de 60 allocutions à titre de conférencière invitée dans le cadre d'événements nationaux et internationaux. Elle a formé plus de 100 personnes hautement qualifiées, dont 39 boursières et boursiers de recherches postdoctorales, des étudiantes et étudiants de premier cycle et de cycles supérieurs, et 62 adjointes et adjoints de recherche issus de collectivités inuites et nordiques.

**Philippe Archambault, Ph. D.,
codirecteur scientifique de 2018 à 2024
et directeur scientifique depuis 2024**

Philippe Archambault, Ph. D., est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes dans un océan en mutation, et professeur au Département de biologie de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval, à Québec. Il est également directeur scientifique d'ArcticNet et directeur du Laboratoire de recherche international Takuvik (Centre national de la recherche scientifique [France], Sorbonne Université et Université Laval).

Les travaux menés par M. Archambault visent à établir un lien entre les questions fondamentales sur la biodiversité et les études théoriques sur les changements mondiaux, dans les sciences appliquées comme dans l'élaboration de politiques. Ses qualités de chef de file sont reconnues à l'échelle nationale et internationale, notamment à titre de président de la quatrième Conférence mondiale sur la biodiversité marine. Membre du Comité consultatif scientifique international d'Ocean Networks Canada, M. Archambault est aussi spécialiste de la faune benthique au sein du Programme de surveillance de la biodiversité circumpolaire, une importante initiative du groupe de travail sur la Conservation de la flore et de la faune arctiques du Conseil de l'Arctique.



Ses recherches innovatrices sur la connectivité de la biodiversité marine à l'échelle planétaire ont été classées parmi les dix plus grandes découvertes de l'année 2019 par le magazine Québec Science. En 2024, le magazine a également souligné ses travaux sur l'évaluation de la production primaire benthique à l'échelle panarctique. De nombreuses distinctions ont été décernées à M. Archambault, dont le Prix Summa 2022 de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval pour l'excellence en recherche, la Médaille du couronnement du roi Charles III, ainsi que le Prix Acfas Michel-Jurdant 2024 pour sa contribution exceptionnelle dans le domaine des sciences de l'environnement.

M. Archambault s'investit activement dans la formation de la prochaine génération de spécialistes des sciences de la mer, ayant fourni un encadrement à plus de 60 étudiants et étudiantes à la maîtrise et 30 étudiants et étudiantes au doctorat, qui ont terminé ou poursuivent leurs études.



Christine Barnard, Ph. D., directrice générale (depuis 2019)

Gestionnaire bilingue et spécialiste de la recherche et des infrastructures nordiques, Christine Barnard, Ph. D., possède plus de 17 années d'expérience à des postes de direction au sein de réseaux de recherche sur l'Arctique et le Nord. Directrice générale d'ArcticNet, le réseau national de recherche arctique le plus imposant au monde, M^{me} Barnard dirige une équipe chargée d'appuyer, de promouvoir et d'intensifier la recherche multidisciplinaire et interculturelle sur l'Arctique. Elle a dirigé le réseau vers une nouvelle étape de son mandat, concentrant ses efforts sur l'autonomisation des collectivités nordiques et le renforcement des partenariats nationaux et internationaux faisant rayonner l'expertise du Canada sur l'Arctique dans le monde entier. Elle adhère aux principes de la direction participative, de la réflexion stratégique et de l'action ciblée. M^{me} Barnard a acquis une vaste

expérience de travail à titre de gestionnaire supérieure aux programmes de recherche et d'infrastructures du Centre d'études nordiques (CEN) de l'Université Laval, qui regroupe plus de 300 scientifiques multidisciplinaires qui étudient les systèmes terrestres et d'eau douce du Nord. Elle a collaboré à la création de stations de recherche avec les collectivités inuites et a géré des fonds d'infrastructure représentant des millions de dollars. Depuis 2006, elle siège – ou a siégé – à de nombreux comités consultatifs et conseils d'administration d'organismes nationaux et internationaux, dont le groupe consultatif international et le conseil d'administration de l'initiative du Conseil de l'Arctique visant à soutenir les réseaux d'observation de l'Arctique (Sustaining Arctic Observing Networks [SAON]), le Consortium canadien pour l'interopérabilité des données sur l'Arctique, le conseil d'administration du Réseau canadien des opérateurs de recherche nordique, le Comité directeur du Consortium de la baie d'Hudson, ainsi que le groupe de travail sur les infrastructures de l'Institut nordique du Québec. Elle a aussi représenté l'Université Laval et le CEN auprès de l'Association universitaire canadienne d'études nordiques, du Réseau international de recherche et de surveillance terrestres dans l'Arctique (INTERACT), ainsi que de l'Université de l'Arctique. Tout au long de sa carrière, M^{me} Barnard s'est taillé une solide réputation pour la saine gestion de programmes et l'établissement de partenariats de collaboration, ainsi que pour son expertise en gestion scientifique. Elle est passionnée par les collectivités nordiques et le rôle que peut jouer la recherche pour soutenir le développement durable dans le Nord. M^{me} Barnard est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en sciences de l'environnement.

Conseil d'administration d'ArcticNet

Le **conseil d'administration** est responsable de la gouvernance générale du réseau et agit conformément aux règlements administratifs d'ArcticNet Inc. Il est composé en grande partie de hauts dirigeants d'organismes autres que ceux qui sont membres du réseau, notamment d'organismes inuits, d'organismes gouvernementaux et d'organisations non gouvernementales, du secteur de l'industrie et d'organismes sans but lucratif. Le conseil d'administration comporte également divers sous-comités, soit le Comité exécutif, le Comité de la gouvernance et des candidatures, ainsi que le Comité de vérification et des finances.

Membres votants

- Donna Kirkwood, Ph. D. : présidente du conseil d'administration d'ArcticNet, membre indépendante
- Cedar Bradley-Swan : présidente et chef de la direction d'Adventure Canada
- Digvir Jayas, Ph. D. : président et vice-chancelier, Université de Lethbridge
- Jean Holloway, Ph. D. : titulaire d'une bourse de recherches postdoctorales à l'Université d'Ottawa (2021 à 2025)
- Brendan Kelly, Ph. D. : scientifique en chef, International Arctic Research Center, Université de l'Alaska à Fairbanks
- Lisa Koperqualuk : présidente du Conseil circumpolaire inuit du Canada (2019 à 2025)
- Megan Leslie : présidente-directrice générale du Fonds mondial pour la nature (Canada)
- Guy Levesque : vice-recteur associé, Soutien à la recherche et infrastructure, Université d'Ottawa (2019 à 2024)
- Olivier Moroni, Ph. D. : adjoint à la vice-rectrice et responsable des infrastructures de recherche et des projets spéciaux, Université Laval
- Natan Obed : président de l'Inuit Tapiriit Kanatami
- Milla Rautio, Ph. D. : professeure à l'Université du Québec à Chicoutimi

Membres sans droit de vote

- Philippe Archambault, Ph. D. : membre d'office, directeur scientifique d'ArcticNet et professeur à l'Université Laval
- Jackie Dawson, Ph. D. : membre d'office, directrice scientifique d'ArcticNet, et professeure à l'Université d'Ottawa (2019 à 2024)
- Christine Barnard, Ph. D. : membre d'office, directrice générale d'ArcticNet
- Sara Esam : gestionnaire principale de programme, Programme des réseaux des centres d'excellence (2022 à 2025)

Secrétariat d'ArcticNet

Sous la direction de la directrice générale, le centre administratif d'ArcticNet est situé sur le campus de l'Université Laval à Québec (Québec, Canada) et est responsable des activités quotidiennes d'ArcticNet. ArcticNet compte également une équipe à l'Université d'Ottawa (Ottawa, Canada). Le centre comprend les bureaux administratifs d'ArcticNet, son personnel et son équipement.

- Philippe Archambault, Ph. D. : directeur scientifique
- Christine Barnard, Ph. D. : directrice générale
- Anne-Laure Agrinier : agente de programme scientifique
- Christine Demers : coordonnatrice des finances et de l'administration
- Stéphanie Dubé : adjointe de direction
- Joanna Hosa : gestionnaire des partenariats et des subventions
- Érica Leroux : responsable des finances et de l'administration
- Melody Lynch : gestionnaire de la mobilisation des connaissances
- Kayleigh Osborne : adjointe aux communications
- Marie-Claude Paradis (en remplacement d'Erica Baird) : coordonnatrice des communications et événements
- Rebecca Persaud : coordonnatrice du programme North-by-North
- Aisha Sada : agente de programme, responsable de la recherche menée par des collectivités nordiques
- Martin Tremblay, gestionnaire de réseau



Comités d'ArcticNet

ArcticNet gère ses recherches et ses activités de manière à favoriser la réalisation d'études de calibre mondial, misant sur une approche fondée sur les distinctions, qui allie les connaissances scientifiques au savoir autochtone, afin de veiller à ce que l'on accorde une valeur égale à toutes les données. Afin d'assurer une prestation efficace et équitable de ses programmes, et de faire en sorte que les recherches menées dans l'Arctique et le Nord canadiens respectent cette approche, ArcticNet a constitué trois comités dédiés à la gestion de la recherche et travaille actuellement à la création d'un nouveau comité visant les Premières Nations. Ensemble, ces comités ont pour tâche de présenter des recommandations de financement au conseil d'administration aux fins d'approbation par l'entremise du directeur scientifique, ainsi que du président ou de la présidente du Comité consultatif inuit pour ce qui est des projets de recherche inuits.

Le **Comité de gestion de la recherche** est responsable de la gestion du programme de recherche et veille à ce que tous les projets fassent l'objet d'une évaluation continue afin de présenter des recommandations au conseil d'administration concernant les priorités de recherche et les allocations budgétaires. Il fait rapport au conseil d'administration par l'entremise du directeur scientifique (Philippe Archambault). Outre le directeur scientifique, le Comité de gestion de la recherche est composé d'experts scientifiques issus de divers domaines, de la directrice générale (membre sans droit de vote) et de représentants des organismes inuits, du milieu gouvernemental et de l'industrie.

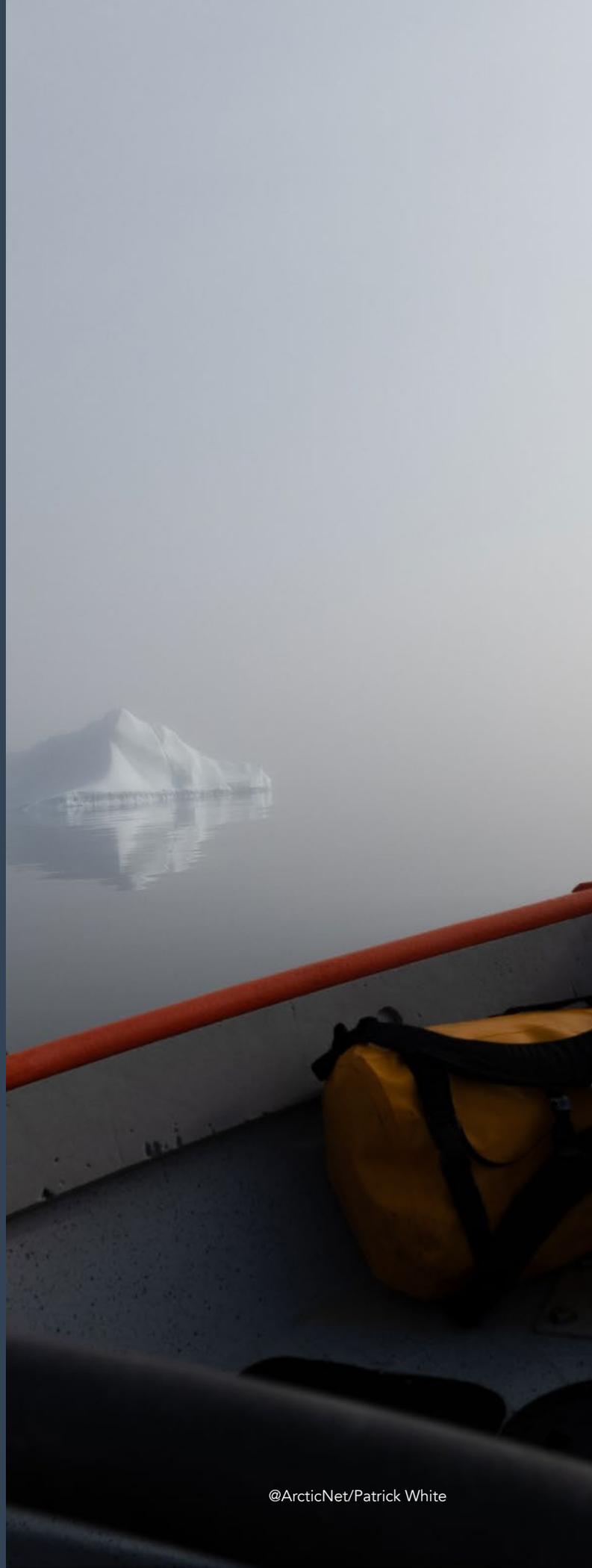
Le **Comité de gestion de la recherche inuite** est chargé de fournir des conseils et des directives au conseil d'administration d'ArcticNet concernant les besoins et les priorités des Inuits en matière de recherche, l'élaboration de politiques et les activités de recherche, et de lui présenter des recommandations à ce chapitre. Il contribue également à l'élaboration et à la mise en œuvre du programme North-by-North d'ArcticNet, assumant une responsabilité particulière à l'égard de l'Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit. Les membres votants du Comité de gestion de la recherche inuite proviennent de la Société régionale inuvialuit, de la Société Makivik, de la société Nunavut Tunngavik Incorporated et du gouvernement du Nunatsiavut. Le comité est également constitué d'observateurs sans droit de vote, représentant le Conseil circumpolaire inuit du Canada, l'Inuit Tapiriit Kanatami, la direction d'ArcticNet et le programme North-by-North.

Les **conseillers et conseillères en recherche inuite** contribuent à faciliter la recherche dans chacune des quatre régions de l'Arctique canadien visées par des revendications territoriales.

Le **Comité consultatif territorial** est chargé de fournir des conseils et de présenter des recommandations sur les besoins et les priorités des territoires, ainsi que des établissements d'enseignement postsecondaire des régions nordiques, en ce qui concerne la planification stratégique, les besoins et les lacunes en matière de recherche, l'apport des connaissances traditionnelles, la participation communautaire, la formation et l'éducation. Ses membres participent activement au programme North-by-North, notamment au **Programme des responsables de recherche nordiques**.

L'**Association** étudiante d'ArcticNet s'est donné pour mission d'enrichir l'expérience des étudiantes et étudiants au sein d'ArcticNet en favorisant leur apprentissage, en renforçant leur intérêt pour la recherche et en leur permettant d'établir des liens entre eux, ainsi qu'avec les chercheuses et chercheurs universitaires, les partenaires gouvernementaux et les habitants du Nord.

Pour obtenir des renseignements détaillés et à jour de la composition et du mandat des comités, veuillez consulter la page <https://arcticnet.ca/fr/a-propos/direction>.



Rapport financier

ÉTAT DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Revenus	
Subvention des Réseaux de centres d'excellence (RCE)	1 622 530,00 \$
Subvention du Fonds stratégique des sciences	586 425,00 \$
Contribution des partenaires du réseau (autres que les RCE)	519 586,00 \$
Autres	1 319 465,00 \$
Revenus totaux	4 048 006,00 \$

Dépenses	
Projets de recherche	1 206 110,00 \$
Soutien à la recherche logistique	215 920,00 \$
Mobilisation des connaissances	480 855,00 \$
Réseautage et formation	2 053 553,00 \$
Communications	38 714,00 \$
Centre administratif	1 259 539,00 \$
Dépenses totales	5 254 691,00 \$

Déficit des revenus sur les dépenses **(1 206 685,00) \$**

BILAN

Actifs	
Encaisse	5 028 898,00 \$
Comptes débiteurs	206 386,00 \$
Charges payées d'avance	111 765,00 \$
Sous-total	5 347 049,00 \$
Immobilisations	24 795,00 \$
Total	5 371 844,00 \$

Passif	
Créditeurs et charges à payer	1 155 043,00 \$
Subventions reportées	3 484 345,00 \$
Total	4 639 388,00 \$

Actif net	
Actif net investi en immobilisations	24 795,00 \$
Actif net non affecté	707 661,00 \$
Total	5 371 844,00 \$

